RÊVEUR





Note d'intention spectacle

Spectacle de contes Tout public à partir de 8 ans. 45 min à 1h suivi d'un bord de scène.

Le conteur travaille en adresse directe. Avec ses mots, il fait surgir des images mentales. Il a capacité à faire naître dans nos yeux des situations, à faire apparaître dans notre cerveau un écran sur lequel la parole vient se projeter. Le conteur devient personnage, décors, lumière, son, bruitage, caméra, paysage un cinéma à grosse production! C'est un peu ça le pouvoir des arts de la parole.

Avec un public enfant et adolescent, il faut trouver la bonne posture, la qualité d'adresse pour qu'ils se sentent concernés. Tout en étant dans l'exigence d'un propos, il faut qu'ils puissent s'identifier aux personnages pour pouvoir embarquer dans l'histoire. C'est un défi qui se renouvelle à chaque rencontre et qui rend le moment unique.

Une histoire, c'est une quête pour s'accomplir, pour se révéler, se découvrir, grandir. Elle nous aide à avancer, à mieux comprendre, à avoir du discernement, à ne pas lâcher! En tous les cas, c'est ce qui m'intéresse quand je m'adresse à des collégiens. Je me rappelle de cette période comme d'un tourbillon, je me rappelle nos sorties au théâtre qui ont pu me marquer profondément. Je me souviens Le Cid de Corneille sur une grande scène. J'étais happé par le personnage, le dilemme de Chimère. Les quêtes m'ont aidé à me construire, à me fortifier.

L'histoire dans l'histoire

Depuis mes débuts de conteurs, en 2000, je m'intéresse particulièrement aux mille et une nuits, à ces histoires vieilles comme l'univers qui sont aussi capables de nous éclairer sur le monde d'aujourd'hui. Ce qui me plaît dans les récits de Shéhérazade, c'est sa malice, son ingéniosité pour sauver sa peau, la puissance symbolique des histoires qu'elle raconte, des intrigues qu'elle dénoue. Rêveur est un spectacle nourri d'un répertoire de contes traditionnels qui raconte le parcours de personnages en quête de leur bonheur.

2

Format du spectacle

Je me représente généralement dans une salle de classe ou la bibliothèque. Le public est installé en arc de cercle, sur des chaises. Dans l'espace scénique, une chaise. Espace adaptable selon configuration du lieu. Je suis peu sur la chaise. Je m'en sers comme d'un point fixe. Ma manière de raconter est très dynamique et physique.



Olivier Villanove, Conteur tout terrain

Olivier Villanove est comédien, conteur, metteur en scène. Son cœur de métier est le récit. De son passé d'enfant voyageur embarqué sur le voilier de son père, il a gardé le regard de celui qui sait les richesses que procure le dépaysement. En 2001, il découvre les arts de la parole au Québec et se forme pendant 5 ans auprès de Claudette L'Heureux, figure mythique de la scène québécoise. En 2005, il participe au grand prix des conteurs à la Maison Du Conte de Chevilly-Larue et remporte les deux prix du jury et du public avec un extrait de son spectacle Les Dessous Urbains. Il travaille avec plusieurs collectifs comme Via La Rue, Clowns Sans Frontières ou Opéra Pagaïe. Il élargit sa pratique au travail du clown, au slam, au théâtre du mouvement et à la danse. En 2011, il entre à la Fai-Ar, école d'état dédiée à la création en espace public. Il se forme aux arts numériques, développe un regard photographique et démarre un travail de mise en scène. Depuis 10 ans, Il dirige à Bordeaux l'Agence de Géographie Affective.

« Je m'intéresse à la place du récit dans l'espace public et au récit que l'on fait sur l'espace public. Comment tracer ce lien invisible et réciproque entre l'humain et le lieu, la fiction et la réalité ? Je travaille principalement de manière contextuelle. Chaque intervention ou proposition se réinvente en regard d'une situation, d'un territoire. L'immersion est un préalable au protocole de création. Les propositions artistiques prennent place dans des espaces différents qui viennent les transformer autant qu'elles viennent révéler ces « autres » lieux. Je citerai la création Wouaf qui révèle la beauté cachée de la zone pavillonnaire ; Ici maintenant qui interroge la transformation d'un lieu abandonné ; la création 50 mètres, et le laboratoire à (H)auteur d'enfant qui nous invite à réenchanter notre regard sur l'espace public avec un groupe d'enfants complices de la création. Enfin Lauréat de la bourse Hors-Les-Murs de l'Institut Français, je pars faire un travail de recherche à Téhéran en Iran. Le travail donnera lieu à l'écriture du spectacle Le retour des rois d'Iran. »

